

Racines, au-delà du lac

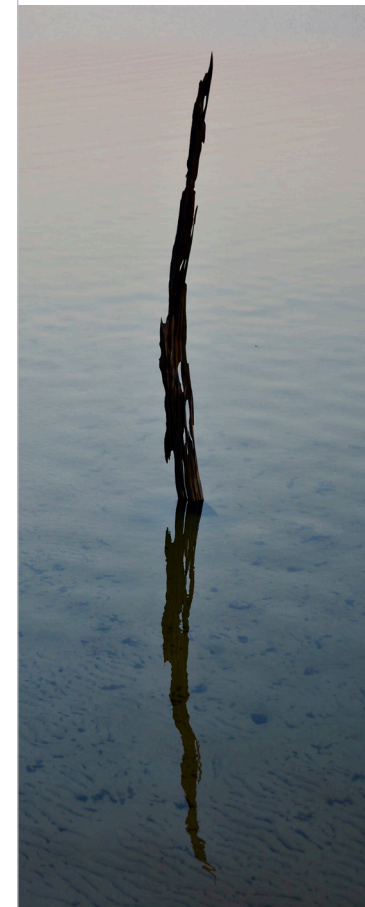
Franck Collin
Sculpteur

Au milieu du chemin de notre vie je me
retrouve par une forêt obscure car la
voie droite était perdue.

Dante Alighieri
« La divine comédie »

Sortis du silence des tréfonds du lac,
les bois en cours de pétrification, ber-
cés par les courants lacustres, sculp-
tés pendant des milliers d'années par
la main du temps, douce et invisible,
me sont apparus comme des trésors
pour lesquels la vie me proposait
d'écrire une nouvelle histoire.

**J'ai poursuivi le mouvement initié par
la nature, donné un nouvel élan à ce
qui était oublié, enfoui.**



Franck Collin
sculpteur

www.franckcollin.com - Tel 06 20 62 41 14
Facebook : Franck Collin sculpture et méditation
Instagram : Franck Collin sculpteur

À quelques pas du lieu de vie de quatre générations de mes aïeux, cette exposition est évidemment en lien avec mes racines familiales. Ce qui est aujourd'hui ma maison atelier fut le lieu de vie de mes arrières grands parents et grands parents maternels, à l'époque « résiniers » dans les forêts environnantes et pêcheurs sur le lac. C'est aussi au bord de ce lac que mes parents se rencontrèrent et que mon histoire commença...



Chercheur depuis toujours, enfant rêveur et solitaire, tête au cœur de la forêt canaulaise et pieds dans le lac, je suis revenu adulte sur cette terre lacustre pour tourner une page dans cette existence. Voilà dix ans que je me suis posé ici au Moutchic pour prendre le temps de vivre au rythme soufflé par dame nature.

Une bénédiction que cette concession familiale puisse devenir un phare dans la nuit... Et bientôt un havre de paix pour sculpter au bord du lac.





Alors engagé dans une démarche spirituelle et guidé dans la méditation par un moine zen, Thai Doji, l'institut d'anthropologie spirituelle à Angers initié par Annick de Souzenelle me propose de clôturer un cursus de trois ans d'études par un mémoire artistique.

C'est alors avec ces racines que j'ai commencé mon initiation à la création puis à la sculpture. En décembre 2016, comme si tout était prêt, je rencontre Maria de Faykod, artiste sculpteur en quête de beauté et spiritualité. Elle voit en moi un sculpteur et « la poussière de marbre sur mon visage », elle m'invite à aller chercher mon marbre à Carrares et à sculpter sans aucun accompagnement...

Depuis, la sculpture ne m'a pas quitté, elle fait partie intégrante de ma vie et lui donne sens chaque jour.



Mais au-delà de mon histoire personnelle, c'est bien-sûr l'histoire de multiples rencontres et d'amitiés orchestrées par la vie sans qui le récit de cette expression n'aurait pu s'écrire, à commencer par l'escapade nautique avec René Magnon et Franck Hele, les deux amis du bord du lac, qui m'a amené à découvrir ses racines pétrifiées.

C'est aussi l'histoire d'une matière inconnue, mystérieuse et passionnante...





Telles des figures ancestrales, les bois pétrifiés sont les témoins de l'histoire millénaire du lieu.

Les rivages du lac de Lacanau ont connu de nombreuses modifications, ce qui n'était probablement qu'un estuaire sur l'océan s'est progressivement transformé, refermé, et les cours d'eau ont contribué à alimenter ce qui allait devenir le lac de Lacanau. Jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle, les niveaux d'eau n'ont cessé de fluctuer au gré des saisons, déstabilisant vraisemblablement les berges et enfouissant la flore. Les bois pétrifiés sont ces essences d'arbres, probablement chênes, chênes verts, arbousiers et pins recouverts par les couches sédimentaires successives et d'une eau riche de minéraux comme le silicate, le quartz ou la pyrite. Peu à peu, ses minéraux imprègnent les cellules du bois, la matière organique se cristallise, les bois se transforment, ils se fossilisent.



Ils deviennent alors mon matériau de travail, et je rentre dans un processus de création qui s'installe dans la durée, l'action et la patience.

C'est aussi une démarche initiatique qui m'amène à renouer avec mes racines familiales, les prendre en main et leurs redonner vie par la sculpture. Je pars sur une barque sur ces lieux où dorment ces vestiges, je plonge en quête de formes inspirantes dans un univers sous-marin souvent opaque et surprenant, les souches et morceaux d'arbres sont là déposées dans leur milieu naturel où parfois je discerne déjà l'orientation d'une possible sculpture.

Je retrouve ici la présence d'un jeune enfant qui court avec enthousiasme à la chasse au trésor et qui ramène ses trophées précieusement à l'atelier. Commence une période de séchage, je vais devoir attendre une dizaine de mois que la matière se stabilise dans sa forme; des craquelures alors apparaissent et laissent entrevoir les profondeurs du bois. Avant de passer au travail de sculpture, je brosse ces pièces afin de détacher tous les sédiments qui demandent à tomber.



Arrive le temps de la création où j'imagine et continue le mouvement donné par l'eau avec ce que je vois apparaître.

Je sculpte, je creuse, (j'harmonise) et mets à jour une matière qui à l'intérieur s'est transformée et se présente aujourd'hui plus dense et résistante, résiliante j'aurais peut-être envie de dire... Mon inspiration est guidée par le mouvement et l'harmonie des formes, à la recherche d'une danse organique retrouvée. Un long travail de ponçage puis de polissage va mettre en lumière cette matière d'un éclat inattendu qui contraste avec les parties sédimentées que je laisse en évidence. Noir, rouge ou brun, les teintes apparaissent au gré des essences originelles.



Une dernière étape consiste à ajuster la posture de la sculpture, certaines trouvent leurs appuis naturellement sans aide et d'autres sont accompagnées par un socle morphologique en acier qui leur permet de s'exprimer librement en respectant l'intégrité de leurs matières.

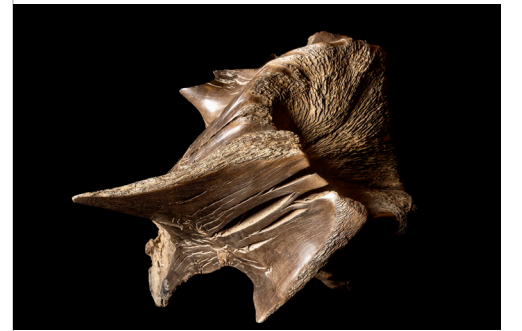
Il ne me reste plus qu'à présenter de nouveau au monde ces vestiges transformés. Ils prennent leur place et revivent sous le regard des visiteurs. Pour certains, ce sont des formes en mouvement, pour d'autres, leur imaginaire fait apparaître des êtres, souvent des animaux, et parfois plusieurs dans la même œuvre



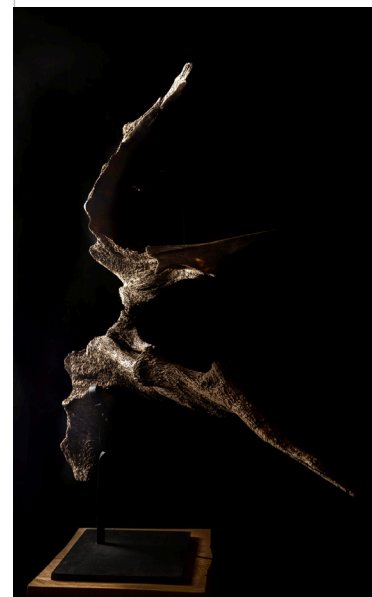


Dans l'exposition « racines, au-delà du lac », à la fois formelle et conceptuelle, je vous invite à « être », à laisser danser vos sens, émotions et imaginations, à laisser parler votre monde intérieur.

Je vous propose de vous immerger dans un environnement lacustre; vos oreilles naviguent entre le silence et les bruits aquatiques, par l'intermédiaire d'une œuvre sonore expérimentale créée à partir de sons collectés sur et sous le fil de l'eau. Vos mains voyagent à travers les différentes étapes d'un long processus de sculpture, depuis une matière brute sortie de l'eau vers une sculpture réalisée. Enfin, un film vous plonge dans les profondeurs du lac, l'environnement naturel de ces bois en cours de pétrification.







Qui, si je criais, m'entendrait
donc parmi les ordres des anges ?
Et à supposer même que l'un d'entre eux
me prenne soudain contre son cœur :
je périrais de sa trop forte présence.
Car le beau n'est rien que le commencement
du terrible que nous supportons tout juste encore,
et nous l'admirons tant parce qu'impassible,
il n'a que faire de nous anéantir.
Tout ange est terrible.

Rainer Maria Rilke
« Élégies de Duino »



Un être alluviale qui chemine
dans le courant de ses mains.

Thierry Metz